

Jubilé de S. S. Léon XIII

Allocution du Saint-Père dans l'audience du 20 février
où la Tiare d'or lui fut présentée

— o —

Vénérables Frères, bien-aimés Fils,

Le long exercice de la charge apostolique dont l'histoire nous offre un seul exemple depuis le bienheureux Pierre, et qui Nous est accordé sans aucun mérite de Notre part, est, reconnaissez-le avec Nous, un bienfait mémorable et tout particulier de la divine bonté.

Car enfin, à considérer le cours et les voies ordinaires de la nature, quelle espérance y avait-il de voir se lever pour Nous, au terme extrême de la vieillesse, le jour présent ?

Le souverain Seigneur et modérateur de toutes choses, Dieu, fait apparaître sa Providence dans les heureuses conséquences de cet événement tout personnel ; car, à cette occasion, la piété d'un grand nombre s'est enflammée davantage encore sur tous les points du monde.

Ce n'est pas précisément sur Nous-même, en effet, que se tournent l'attention et les hommages de cette immense multitude ; c'est sur la haute dignité dont nous sommes revêtu. Votre présence ici aujourd'hui rend le même témoignage ; s'il vous a plu de vous réunir si nombreux dans cette salle pour Nous rendre ces devoirs, n'est-ce pas surtout la vue de Pierre qui vous a attirés ?

Ces présents, témoignage éclatant de la piété universelle des peuples, cette triple couronne, ces clés mystiques, parlent-ils d'autre chose que de la force et de la majesté du Pontificat romain ? Et trouverait-on une autre signification à cette médaille frappée en souvenir de ce grand jour, à ces collectes qui sont venues de tous les points du monde pour restaurer le temple de Latran ?

Oui, c'est la volonté de rendre honneur au Pontife qui a été le motif de la libéralité.

Ces manifestations, surtout parce qu'elles tournent à l'honneur de Notre-Seigneur Dieu, Nous causent une consolation bien opportune, parmi Nos soucis et Nos amertumes.

Aus
ceur,
bien-ai
magnif
avez ai
sant.

Voic
la dans
glise, e
ment i
Dieu l'

Pr

Ces a
avait de
ces sur
qui la d
15 mars
Il a mon
font le c
sur les po
par Jést
commen
son intel
et même
tériel do

Cette
démontr

Dès se
pluralité
elle oppo
ment sai
universel
vertu deu
ruption c
tion. Elle